

2 QUESTIONS À

PATRICK LANZAFAME

Président du GPMSE



On scinde en général le marché de la télésurveillance en deux: le résidentiel et le professionnel. Commençons par le marché du résidentiel, du particulier. Quels sont les nouveaux outils utilisés par les télésurveilleurs ?

Il y a encore quelques années, toutes les opérations se faisaient au niveau de la station de télésurveillance. Désormais, l'intelligence déportée sur site permet d'effectuer une première analyse, d'appliquer un premier filtre. Il faut aussi souligner que les outils de la télésurveillance sont de plus en plus corrélés avec de la vidéo et des images. Ce qui permet de faciliter la levée de doute, par exemple.

Venons-en au marché professionnel. Quelles sont les principales évolutions technologiques qui le concernent ?

Ce marché recourt à des technologies plus pointues et bénéficie

lui aussi de l'apport de nouvelles technologies comme la vidéosurveillance, le développement de nouveaux détecteurs d'intrusion, la généralisation de nouveaux outils de supervision ou d'hypervision qui, à terme, pourront fonctionner comme des robots et analyser automatiquement certains incidents, certaines situations, etc.

On y parle aussi beaucoup des possibles applications des drones et autres robots terrestres qui sont évidemment les technologies de demain mais pour des secteurs ciblés comme les sites très étendus ou pour protéger des zones géographiques importantes. De leur côté, les caméras prennent de plus en plus d'importance pour servir de capteurs, grâce entre autres à l'IA embarquée, pour faire autre chose comme de la détection d'un départ de feu, détecter le port d'un casque, calculer le taux d'occupation d'une zone...

sont devenues indispensables, du fait de l'obsolescence du mode de communication RTC (réseau téléphonique commuté). Nous faisons donc de cette évolution, en partie contrainte, une opportunité pour le client d'améliorer son niveau de protection et son information en temps réel. Cette transition impose aux télésurveilleurs de mettre à niveau leurs infrastructures, leurs process et la formation de leur personnel.»

■ Les algorithmes : au cœur de l'exploitation

Les algorithmes et l'intelligence artificielle constituent aussi une des avancées technologiques majeures dans le monde de la télésurveillance. Algorithmes et IA permettent aujourd'hui d'exploiter avec beaucoup de finesse et de pertinence les données issues des sites télésurveillés pour en faciliter l'exploitation. « Les algorithmes et l'IA apportent de l'ergonomie aux systèmes, permettent de faire la différence entre une fausse et une vraie alarme, de réduire les alarmes intempestives dues aux erreurs de manipulation ou de procédé par l'utilisateur. Les outils logiciels utilisés par les télésurveilleurs – les plus courants sont ceux conçus et développés par deux leaders sur ces marchés : Azur Soft et ESI – sont ainsi de plus en plus performants et permettent de grandement faciliter le travail des opérateurs et de dégager d'opérations inutiles, qui polluent le trafic et l'exploitation de la télésurveillance », reconnaît le président du GPMSE.

À l'ADMS, Cécile Roussy souligne aussi le fait que l'intelligence artificielle permet d'améliorer la continuité du service des télésurveilleurs. « L'une des principales problématiques des télésurveilleurs tient aux déclenchements intempestifs. Ces déclenchements intempestifs sont dépendants de l'implantation du site, présentant

des objets fixes en mouvement (drapeaux, arbres, etc.). Les solutions jusqu'alors étaient par exemple de changer l'angle de la caméra ou de capteur, de demander des modifications du site ou de ne pas traiter (inhiber) les alarmes provenant de ce point d'émission. Grâce à l'IA, nous pouvons proposer un nouveau service qui ● ● ●

LA PAROLE À

PHILIPPE DE LAUZANNE

Directeur général du Groupe Périn



« NOUS SOMMES TRÈS SENSIBLES À L'APPORT DES NOUVELLES TECHNOLOGIES. »

« Nous sommes très sensibles à l'apport possible des nouvelles technologies dans ce métier, non seulement pour lutter et éliminer les fausses alarmes et les déclenchements intempestifs, mais aussi pour offrir des services de meilleure qualité à nos abonnés. Par exemple, les nouveaux outils et technologies nous permettent d'envisager des prestations qui garantiront à nos clients une continuité de service encore plus forte en matière d'opérabilité des systèmes (comparer une image de référence en vidéo), de cybersécurité et d'actions distantes (armer à distance, ouvrir un accès, etc.). En matière de technologie pure, la vidéo est sans doute celle qui a le plus changé notre métier ces dernières années et qui a fait preuve d'une réelle efficacité pour réduire les déclenchements intempestifs par l'IA, effectuer des levées de doutes efficaces ou même effectuer des rondes vidéo. D'autres technos sont déjà très utiles ou prometteuses. En matière d'utilité, je pense aux caméras thermographiques qui sont efficaces sur certains sites pour détecter une élévation de température anormale, aussi bien sur un process industriel que sur un stockage exposé au risque d'incendie. En matière de promesse, les robots terrestres pourront à terme venir compléter l'action d'agents sur le terrain, notamment par des capteurs technologiques. »